

*La nuit avait été dure
Et le jour s'annonçait encore plus périlleux*

*A vrai dire
Je n'avais pas très bien dormi
Le souvenir
De ce que j'avais si intensément
Vécu la veille
Était demeuré
Longtemps ancré
Dans le plus profond de ma chair
De mon âme également
Avant qu'aux abords d'une aube naissante
Je ne parviens à me séparer
De ces chaînes épouvantables*

*Mais il fallait que je réagisse
Car j'avais devant moi
Planté comme un décor d'Hollywood
Une forêt d'obstacles
Érigée et provocante
Comme une symbolique du décathlon lui-même
Avec ses dix épreuves*

*Vite
Car j'étais dans la position
De ceux qui sont prêts à partir
Parce que je ressentais
En moi et sous moi
À l'heure de ce nouveau départ
Mes jambes encore engourdies
Vaciller devant l'image
D'une telle suite d'efforts*

*Le coup nous libéra
Me délivrant par la même
D'une angoisse
Affreusement inhibitrice
Le coup nous libéra
Et je me retrouvai
Bien plus vite que prévu
Projeté
À l'approche d'une première haie
Avec la détermination
Bien fragile
De celui qui se retrouve*

*Par la force des événements
Confronté à la présence d'une première barrière
Si haute
Qu'il aurait fallu la sauter
Accepte finalement
De s'abandonner à son destin
Vaille que vaille*

*Dans la foulée je l'avalai
A la manière d'un hurdler
En cours de formation
Redoutant particulièrement
Les effets d'une mauvaise reprise d'appuis*

*J'avais en fait
A l'heure ce premier passage
Il me faut bien l'avouer
Perdu contact avec la réalité
A peine conscient
De cette autre forme de gouvernance
Qui bon gré mal gré
Allait désormais me régir
Et à laquelle
Je le pressentais
Je demeurerai asservi
Un certain temps durant*

*Je me dirigeai désormais
Non pas à la façon d'un homme
Qui parvient à commander à sa vie
Ce que j'ai toujours voulu être
Mais à la façon
De ces automates
Savamment programmés
Par je ne sais quel dieu
Pour accomplir
Je ne sais quelle mission
Régulé de l'extérieur
Et rythmé de l'intérieur
Sous influence
De je ne sais quel horloge interne
Livré en quelque sorte
Aux caprices du destin*

*C'est par un étrange pas de danse
Que j'abordai chacune des haies*

*Elles avaient été placées devant moi
Pour mon plus grand bonheur
En tout cas
Je l'espérais fortement*

*Je repris en fait conscience
Aux abords d'une huitième haie
Quand d'un seul coup
Cet engrenage soigneux
Se fut enrayé
J'avais en fait
Méchamment touché
Et le déséquilibre occasionné
M'avait resitué
Sur le plan de la conscience
J'étais à la limite de la chute
Entre ciel et terre certes
Mais trop près de cette dernière
Pour que mon système de protection
Dernier recours
Avant la mort
Ne soit mis en alerte*

*Se pencher sur la suite des événements
Sous peine de marquer un zéro
Reprendre le dessus
Avant qu'il nous mette
Sens dessus dessous*

*Je décidai alors
D'abandonner
En cet instant crucial
L'habit d'inconscient
Qui m'apparaissait en définitive
Si pesant
Pour revêtir dans un même élan
La véritable peau qui convienne
A tout homme
Qui souhaite décider de son sort*

*Quand débordant de son cours
Le flot tumultueux de la vie
Tente de vous corrompre
Si ce n'est de vous noyer*